

LEÇON 1

1	PRIÈRE
---	---------------

Animateur de groupe. Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur l'édification de l'Église de Christ.

2	MISE EN COMMUN (20 minutes) MARC
---	---

À *tour de rôle dites* (ou *puisez* dans vos notes) brièvement ce que vous avez retiré de la méditation des passages bibliques indiqués (Marc 1.1-4.20) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu.

Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	MÉMORISATION (5 minutes) LA RESSEMBLANCE À CHRIST: 2 CORINTHIENS 3.18
---	--

La cinquième série des versets à mémoriser traite du «caractère chrétien». Les titres de ces cinq versets sont: ressemblance à Christ, pureté, amour, foi et humilité.

Méditez, mémorisez et réviser deux par deux. La ressemblance avec Christ: 2 Corinthiens 3.18.

4	ENSEIGNEMENT (85 minutes) NOËL: LA COMMÉMORATION DE LA NAISSANCE DE CHRIST
---	---

Introduction. Noël est la fête chrétienne au cours de laquelle nous commémorons la naissance de Jésus-Christ. Nous découvrirons ce que la Bible enseigne au sujet de la première venue de Jésus-Christ dans le monde. Nous verrons que sa première venue a été prophétisée dans l'Ancien Testament, ce qui s'est passé sur la terre lors de sa naissance et pourquoi sa venue ici-bas revêt beaucoup d'importance pour nous.

A. LA PLUS ANCIENNE HISTOIRE HUMAINE DÉCRIT LA PREMIÈRE PROMESSE DE DIEU AUX HOMMES

La première promesse de la Bible se trouve dans Genèse 3.15. Alors que le péché n'existait pas encore sur terre, le diable apparut au premier couple, Adam et Ève, sous la forme d'un serpent. Le contexte montre clairement qu'un puissant démon, doté de la parole, se cachait derrière ce serpent. Ce démon est appelé «diable», mot qui signifie calomniateur ou accusateur, «Satan», mot qui signifie adversaire, et même «dragon» (Apocalypse 12.9). Il incita le premier homme et la première femme à désobéir au commandement de Dieu, ce qui leur fit quitter leur état d'innocence pour tomber dans celui du péché.

Dieu les punit et annonça qu'il y aurait une inimitié et un conflit continus entre, d'une part, la «postérité» du diable, c'est-à-dire les démons et les gens méchants qui prennent parti pour le diable et, d'autre part, la «postérité» (litt. la «semence») de la femme, à savoir ceux qui prennent le parti de Dieu. Dans un temps futur, l'un des descendants de la femme écrasera la tête du serpent qui, de son côté, le blessera au talon et le fera beaucoup souffrir. Dieu a ainsi transformé en hostilité l'amitié initiale entre les premières personnes et le diable. Dieu a parlé d'une opposition continue entre la postérité du diable et celle de la femme. Et Dieu a annoncé la victoire finale! À la lumière de la révélation néotestamentaire, nous savons que ce combat est finalement un combat entre le diable (Satan) et Jésus-Christ. Jésus allait souffrir, d'abord à travers son peuple de l'Ancien Testament et ensuite dans son propre corps sur la croix. Lors de sa première venue, Jésus-Christ a brisé le pouvoir du diable.

B. L'HISTOIRE DE L'ANCIEN TESTAMENT RELATE LE COMBAT QUI VISE À EMPÊCHER L'ACCOMPLISSEMENT DE LA PROMESSE DE DIEU

1. Le conflit depuis Adam jusqu'à Noé s'inscrit dans le conflit entre le diable et Christ.

Dieu a fait la première promesse de salut au premier homme et à la première femme. Le descendant d'une femme écrasera la tête du serpent (Genèse 3.15). Au début, Adam et Ève n'avaient que deux fils, Caïn et Abel. Le premier devint jaloux d'Abel, s'emporta contre lui et le tua (Genèse 4.1-8). C'est comme si le diable avait voulu anéantir les descendants de la femme pour que la promesse ne puisse se réaliser. Mais Dieu accorda d'autres enfants à Adam et Ève, des hommes et des femmes (Genèse 5.1-5). Seth, le troisième fils d'Adam et Ève, était prédestiné à devenir le porteur de la promesse divine du salut (Genèse 5.6-32). Ainsi, la race humaine s'est perpétuée et la promesse de salut par un homme né de la race humaine restait possible.

Au terme d'un grand nombre d'années, la terre comptait beaucoup de monde. La connaissance du Dieu vivant, qu'Adam et Ève avaient transmise à leurs descendants, était devenue tellement vague que la race humaine avait adopté un style de vie totalement corrompu. Les «fils de Dieu» étaient les descendants de Seth, ceux qui suivaient Dieu. Les «filles des hommes» étaient les descendants de Caïn, des gens qui ne suivaient que les humains. Ceux qui croyaient en Dieu se mirent à épouser des incroyants (Genèse 6.1-4; cf. Deutéronome

7.1-4; 2 Corinthiens 6.14). Le résultat fut un accroissement de la méchanceté sur la terre (Genèse 6.5-7, 11-13). Dieu décida alors de détruire toute la race humaine par un déluge. Une fois encore, c'est comme si le diable allait triompher et que la promesse de salut allait être anéantie. Il y avait cependant sur la terre un homme qui craignait Dieu. Noé était un homme juste, irréprochable au milieu des gens de son temps, et il marchait avec Dieu (Genèse 6.8-9). Dieu sauva de la destruction par le déluge Noé et sa famille (Genèse 6.14-8.22). La race humaine survécut donc, et de cette façon, la promesse divine de salut au moyen d'une personne née au sein de la race humaine était toujours une réalité.

2. Le conflit depuis Noé jusqu'à Juda s'inscrit dans le conflit entre le diable et Christ.

Au vingt-et-unième siècle av. J.-C., Dieu accorda à Abraham (Abram) et à Sara (Sarai) la promesse d'un Sauveur à venir. Il leur promit que leurs descendants (litt. leur «semence») seront aussi nombreux que les étoiles du ciel et que le sable sur le bord de la mer. Et Dieu ajouta: «Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité (litt. «semence»)» (Genèse 11.26-32; 12.1-3; 15.5; 22.17-18). Humainement parlant, cette promesse ne pouvait se réaliser, car Abraham et Sara étaient âgés, leurs corps comme morts, et Sara était stérile. Une fois de plus, c'est comme si le diable allait triompher. Mais, quand Abraham eut cent ans, Dieu donna miraculeusement à Abraham et Sara un fils appelé Isaac (Genèse 21.1-7)! La lignée de la promesse divine de salut se poursuivait!

Isaac reçut, lui aussi, la promesse de la venue d'un Sauveur (Genèse 19.17; 26.4), mais Rebecca, sa femme, était stérile (Genèse 25.21). Il semblait à nouveau que le diable allait triompher. Mais Isaac supplia Dieu et Dieu leur accorda deux enfants, Ésaü et Jacob.

C'est à Jacob que fut donnée la promesse d'un Sauveur futur (Genèse 28.13-14), mais son frère voulut tuer Jacob car celui-ci l'avait privé par ruse de son droit d'aînesse (Genèse 27.41). C'est comme si, de nouveau, le diable allait triompher en empêchant la promesse divine de se réaliser. Mais Dieu promit à Jacob de le protéger partout où il irait (Genèse 28.15). Jacob ne fut pas tué et la lignée de la promesse du salut divin continua.

La promesse d'un sauveur futur fut ensuite accordée à Juda, le fils de Jacob. La royauté ne quitterait jamais la tribu de Juda. Le Sauveur promis sera un roi, et toutes les nations de la terre lui obéiront un jour (Genèse 49.10; cf. Ésaïe 45.22-23; Philippiens 2.9-11).

3. Le conflit depuis Juda jusqu'à Moïse s'inscrit dans le conflit entre le diable et Christ.

Entre le quinzième et le onzième siècles av. J.-C., la promesse d'un Sauveur à venir reposa sur les descendants de Juda. Comme le diable n'avait pas réussi à anéantir les patriarches Abraham, Isaac et Jacob, il reporta son hostilité sur les Israélites qui étaient les descendants de Jacob (Genèse 32.28). C'était par eux que devait venir le Sauveur promis (Jean 4.22).

Dans le pays d'Égypte les Israélites devinrent un peuple nombreux. Dans Exode, nous apprenons que le roi d'Égypte décréta la mise à mort de tous les enfants masculins des Israélites (Exode 1.7-22). De nouveau, il semblait que le diable réussirait à détruire «la postérité de la femme». Mais Dieu protégea Moïse jusque dans le palais du roi égyptien et l'appela plus tard à conduire les Israélites hors d'Égypte vers le Pays promis (Exode 3.1-12).

Lors de la traversée du désert vers le Pays promis, les Israélites retombèrent sans cesse dans l'idolâtrie. Ils se firent un veau d'or et l'adorèrent (Exode 32.1-6). Dieu se mit en colère et voulut détruire tous les Israélites, à l'exception de Moïse (Exode 32.10). C'est comme si le diable allait réussir à détruire «la postérité de la femme». Mais Moïse intercédait auprès de Dieu et le supplia d'épargner les Israélites. Et Dieu exauça sa prière. Ici, Moïse est un «type» (ou illustration) de Jésus-Christ, l'Intercesseur suprême, qui non seulement prie pour nous, mais a aussi donné sa vie pour nous (Hébreux 7.25-28).

4. Le conflit depuis Moïse jusqu'à David s'inscrit dans le conflit entre le diable et Christ.

Au cours du onzième siècle av. J.-C., c'est le roi David qui reçut la promesse d'un Sauveur futur, le Roi Messie. David descendait de la tribu de Juda. Dans 1 Chroniques 17.11-14, Dieu promit de confier la royauté à l'un des fils de David. Le roi futur édifiera «une maison pour Dieu» (cf. 2 Corinthiens 6.16; Éphésiens 2.20-22; 1 Pierre 2.4-6,9-10). Dieu établira son trône pour toujours (cf. Ésaïe 9.6; Matthieu 12.28; Apocalypse 17.14; 19.16). Dieu sera «pour lui un père, et il sera pour [Dieu] un fils» (2 Samuel 7.14; cf. Psaume 2.7; Hébreux 1.5). Dans Jérémie 23.5, il est écrit: «Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je susciterai à David un germe juste; il régnera en roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays.» Comme Dieu avait adressé cette promesse à David, le diable tenta de faire mourir David. À deux reprises, le roi Saül tenta de le tuer avec une lance, mais il échoua (2 Samuel 15.1-19.43). David ne fut pas tué, et la lignée de la promesse divine de salut se poursuivit.

5. Le conflit depuis David jusqu'à Achaz s'inscrit dans le conflit entre le diable et Christ.

Entre le dixième et le sixième siècles av. J.-C., la promesse de la venue d'un Sauveur, le Roi Messie, passa par les rois du royaume méridional de Juda. Maintes et maintes fois, les rois d'Israël, le royaume du nord (neuf tribus et demie) ont fait la guerre au royaume de Juda, ou royaume du sud (deux tribus et demie). Plus d'une fois, il semblait que le diable était sur le point de réussir dans son entreprise diabolique de détruire «la postérité de la femme». Mais la Bible nous enseigne que personne ne peut empêcher Dieu d'accomplir son plan. Athalie, la fille perverse du roi Achab, d'Israël, et mère du défunt roi Achazia (2 Rois 8.18,26-27), décida de faire mourir tous les princes royaux de la famille de David, car elle voulait s'attribuer tout le pouvoir. Elle fit assassiner tous les princes! On aurait pu penser que le diable avait enfin réussi à interrompre la ligne continue de la promesse divine de salut, et à détruire «la postérité de la femme». Mais, une fois encore, le Dieu souverain empêcha le diable de réussir. Joschéba, la petite-fille du roi Achab, cacha l'un des princes royaux. Pendant six ans, ce prince, Joas, fut caché dans le temple, jusqu'au jour où il fut couronné roi et Athalie mise à mort (2 Rois 11.1-21). Si Athalie avait réussi à exterminer tous les descendants royaux du roi David, le diable aurait triomphé, et le Sauveur promis ne serait jamais né.

Plus tard, le royaume d'Israël et celui d'Aram (les Syriens) se liguerent pour détruire le royaume de Juda (2 Rois 16.5). Il semblait que les nations environnantes allaient détruire le peuple de Dieu (les gens qui croyaient en l'Éternel) et que le diable triomphait. Mais le prophète Ésaïe annonça au roi Achaz: «C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel» (Ésaïe 7.1-14). Dieu promit que, quelles que soient les difficultés au cours de l'Histoire, personne ne sera capable d'empêcher le Sauveur promis de venir dans le monde. Ce Sauveur sera appelé «Emmanuel», ce qui signifie «Dieu avec nous» (cf. Matthieu 1.20-23). Les nations d'Israël et d'Aram ne purent détruire Juda. Nouvel échec du diable. La Bible enseigne qu'aucune nation méchante et qu'aucun chef de quelque nation que ce soit ne peuvent empêcher Dieu de réaliser son plan.

6. Le conflit depuis Achaz jusqu'à Esther s'inscrit dans le conflit entre le diable et Christ.

Au cours du cinquième siècle av. J.-C., les Juifs (les descendants du royaume de Juda, au sud) étaient dispersés dans tout le royaume Médo-perse. Haman, un homme méchant, haïssait les Juifs (Esther 3.5-6) et avait insidieusement poussé le puissant roi perse Assuérus (Xerxès) à publier un décret royal (Esther 3.8-10) ordonnant la mise à mort, un jour précis, de tous les Juifs dans l'Empire. Des messagers munis de lettres furent envoyés dans toutes les provinces de l'Empire, ordonnant l'annihilation de tous les Juifs le treizième jour du douzième mois, et de piller tous leurs biens (Esther 3.13-14). Si Haman avait réussi, le diable aurait triomphé et empêché que le plan du salut divin devienne une réalité. Mais le roi Assuérus avait été informé du complot par sa reine juive Esther. Il fit pendre Haman et publia un autre décret permettant à tous les Juifs de l'Empire de se défendre contre tous ceux qui les attaqueraient (Esther 8.7-11). Dieu empêcha cette catastrophe et du même coup, le diable ne put triompher.

7. Le conflit depuis Esther jusqu'à Bethléhem s'inscrit dans le conflit entre le diable et Christ.

Dans ce conflit entre le diable et Christ au fil des siècles, c'est Jésus-Christ qui triompha. Cette guerre entre le diable et Christ tout au long de la période vétérotestamentaire est symboliquement décrite dans Apocalypse 12.1-5: «Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.» La «femme» est le symbole du peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Le Sauveur promis devait naître au sein de ce peuple (cf. Jean 4.22). Le «dragon» est le symbole du diable et le «fils» est le symbole du Messie, Jésus-Christ. Tout au long de l'histoire de l'Ancien Testament, le diable s'est efforcé d'empêcher la naissance du Sauveur promis. Mais le Dieu souverain a veillé à ce que son plan de salut ne soit pas mis en échec. Et il a réussi. Personne ni rien ne peut empêcher la réalisation du plan du Dieu de la Bible (Ésaïe 14.24,27).

Quand finalement se présenta le moment pour le Sauveur annoncé de naître à Bethléhem (Michée 5.1), le diable lança une dernière offensive pour empêcher cet accomplissement. Hérode, le roi romain impie, fut effrayé en apprenant des sages venus d'Orient que le Sauveur et Roi promis était né. Il estimait que ce Sauveur menacerait son royaume terrestre et ordonna donc la mise à mort de tous les enfants de moins de deux ans à Bethléhem et environs (Matthieu 2.1-18). Tout semblait à nouveau indiquer le triomphe du diable. Mais le dessein éternel de Dieu ne peut être contrecarré et il ne le fut pas. Dans la nuit, un ange vint dire à Joseph de fuir en Égypte avec Marie et l'enfant. Ils y restèrent jusqu'à la mort d'Hérode.

Quand le ministère de Jésus de sauver les gens sur terre débuta, le diable essaya de soumettre Jésus-Christ à lui en le tentant subtilement. Le diable incita d'abord Jésus à *ne pas faire confiance à Dieu et à prendre son indépendance de Dieu*. Il chercha à saper la confiance que Jésus plaçait en Dieu le Père quant à ses besoins fondamentaux (Matthieu 4.1-4). Puis le diable incita Jésus à *cultiver une fausse confiance en Dieu et à s'appuyer sur une promesse de la Bible, sortie de son contexte*. Il chercha à convaincre Jésus en citant les propres paroles de Dieu dans un tout autre contexte (Matthieu 4.5-7). Finalement, il incita Jésus à *accepter la couronne de tous les royaumes de la terre sans subir la croix*. Il voulut séduire Jésus en lui offrant des résultats matériels en échange de sa soumission au diable (Matthieu 4.8-11). Mais Jésus triompha de toutes les tentations du diable et le démasqua comme un menteur (Jean 8.44).

Tout au long de son ministère de salut sur terre, Jésus-Christ chassa des démons (les anges déchus acolytes du diable) et établit le règne souverain de Dieu (le royaume de Dieu) sur terre (Matthieu 12.28). Jésus était venu sur terre pour détruire les œuvres du diable (1 Jean 3.8). Par sa mort, Jésus-Christ a désarmé le diable et ses démons, et a triomphé d'eux (Colossiens 2.15). Par sa résurrection, son ascension et son couronnement dans le ciel, Jésus-Christ en a chassé le diable et a contesté la position qu'il s'était arrogée de «prince de ce monde». Depuis lors, Jésus attire à lui des gens de toutes les nations du monde (Jean 12.31-32). Par la prédication de l'Évangile, les gens sont arrachés à la domination du diable et transportés dans le royaume de Jésus (Colossiens 1.13). C'est ainsi que la promesse que Dieu a faite dans Genèse 3.15 s'est réalisée. Jésus-Christ, «la postérité de la femme» et «la postérité d'Abraham» (Genèse 22.18; Galates 3.16) a écrasé la tête du serpent. Depuis sa première venue, Jésus-Christ règne sur toutes les puissances et autorités sur la terre (Éphésiens 1.20-22; 1 Pierre 3.22). Depuis sa première venue, personne ne peut l'empêcher d'attirer à lui des gens de toutes les nations de la terre.

C. LES PROPHÈTES DE L'ANCIEN TESTAMENT ONT ANNONCÉ BEAUCOUP DE CHOSES CONCERNANT LE SAUVEUR PROMIS

Les prophéties vétérotestamentaires concernant la venue du Sauveur sont les plus anciennes prophéties au monde qui ont été accomplies. Les prophètes annonçaient que le Sauveur promis serait le plus grand Prophète, le plus grand Souverain Sacrificateur et le plus grand Roi.

1. Au commencement de l'histoire humaine.

Dieu annonça que le Sauveur promis naîtrait d'une femme et écraserait la tête du serpent (Genèse 3.15; Luc 3.23,37).

2. Plus de 2100 ans av. J.-C.

Dieu promit à Abraham que le Sauveur annoncé sera de «la postérité d'Abraham», c'est-à-dire un de ses descendants directs et qu'il bénira toutes les nations de la terre (Genèse 12.3; 22.18; Galates 3.16).

3. Plus de 1400 ans av. J.-C.

Le prophète Moïse annonça que le Sauveur promis sera le *plus grand Prophète* ayant jamais vécu. Il dira les paroles mêmes de Dieu. Et Dieu exigera que tous les peuples lui obéissent (Deutéronome 18.15-18; Actes 3.21-25).

4. Plus de 1000 ans av. J.-C.

David prophétisa que le Sauveur promis sera le *plus grand Souverain Sacrificateur* ayant jamais vécu sur terre (Psaume 110.4; Hébreux 3.1; 4.14-15; 7.22-28). Les hommes le mépriseront, le crucifieront et se partageront ses vêtements (Psaume 22.2-19), il fera l'expiation de leurs péchés par sa mort (Ésaïe 53.6,10).

5. Plus de 700 ans av. J.-C.

Le prophète Michée annonça que le Sauveur promis naîtra dans la ville de Bethléhem (Michée 5.1; Luc 2.11,15). Et le prophète Ésaïe précisa qu'il sera appelé «Dieu avec nous» (Ésaïe 7.14; Matthieu 1.20-23). Il sera crucifié pour les transgressions de beaucoup et les justifiera (Ésaïe 53.5,11; Romains 4.25). Le prophète Ésaïe annonça également que le Sauveur promis sera le *plus grand Roi* ayant jamais vécu sur terre. Il partagera la nature du Dieu Tout-Puissant et Père éternel et son règne de justice ne prendra jamais fin (Ésaïe 9.5-6; Luc 1.30(33)).

6. Plus de 400 ans av. J.-C.

Le prophète Malachie annonça que le Sauveur promis aura un précurseur qui préparera sa venue (Malachie 3.1; 4.5,6). Il s'agissait du prophète Jean-Baptiste (Matthieu 11.11-14; 17.10-13).

D. LES ÉVÉNEMENTS ENTOURANT LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST

1. L'incarnation: le Dieu éternel devient homme en Jésus-Christ.

L'existence de Jésus-Christ n'a pas commencé lors de sa naissance à Bethléhem. Il existait dès le commencement avec Dieu et il était Dieu. Il possédait de toute éternité la nature divine (Jean 1.1-5,14-18). Au bon moment, Jésus prit la nature humaine sans abandonner la nature divine et vint sur terre parmi les hommes. À partir de ce moment-là, Jésus-Christ ne possédait pas seulement la nature divine, mais également la nature humaine. Il était complètement Dieu et complètement homme (Galates 4.4; Philippiens 2.5-8; Colossiens 2.9). Tandis qu'il était sur terre, les gens le virent grandir (Luc 2.52). Ils le touchèrent, virent ses miracles et sa vie sans péché, entendirent ses enseignements et firent l'expérience de son salut (1 Jean 1.1-3).

2. L'annonce à Zacharie.

Avant la naissance de Jésus-Christ, un ange apparut à Zacharie et lui annonça qu'il aura un fils dans sa vieillesse. Ce fils sera le précurseur (le héraut) du Sauveur promis. Zacharie mit en doute la parole de Dieu, et celui-ci lui donna un signe: il sera muet jusqu'à ce que la parole de Dieu s'accomplisse (Luc 1.5-25,27-79). Après l'accomplissement de la promesse de Dieu, Zacharie entonna un chant de louange, déclarant que le Sauveur promis sera celui par qui Dieu réalisera les promesses faites à Abraham (Luc 1.72-73). L'alliance de la grâce divine imméritée deviendra une réalité pour toutes les nations du monde, par Jésus-Christ.

3. L'annonce à Marie.

Avant la naissance de Jésus-Christ, l'ange Gabriel apparut à Marie et lui annonça que Dieu lui accordait une faveur immense (Luc 1.26-56). Elle deviendra la mère de Jésus, mais seulement selon sa nature humaine. Elle sera enceinte par la vertu surnaturelle du Saint-Esprit. C'est pourquoi, l'enfant à naître sera appelé «Fils de Dieu» (Luc 1.35). Jésus n'est pas devenu Dieu par sa naissance. Mais par sa naissance, le Dieu éternel a pris la nature humaine sans renoncer à sa nature divine. Jésus était toujours Dieu, mais par sa naissance sur terre, il a pris en outre la nature humaine. Bien que ce genre d'événement ne se soit jamais produit dans l'histoire humaine, l'ange déclara que rien n'est impossible à Dieu (Luc 1.37). Contrairement à Zacharie, Marie ne mit pas en doute la parole de Dieu. Elle se soumit au plan de Dieu pour sa vie.

4. L'annonce à Joseph.

Avant la naissance de Jésus-Christ, un ange apparut à Joseph dans un rêve pour lui annoncer que la jeune fille à laquelle il était «fiancé» sera enceinte à la suite d'un miracle de l'Esprit de Dieu en elle. À cette époque, les fiançailles étaient considérées comme un mariage légal. Joseph devait donner à l'enfant le nom de «Jésus», qui signifie «Sauveur». Il sauvera son peuple du monde entier de ses péchés. Joseph était un mari très prévenant. Il crut la parole de Dieu. Il ne répudia pas Marie et n'eut pas de relations sexuelles avec elle avant la

naissance de Jésus (Matthieu 1.18-25). Joseph et Marie se rendirent de Nazareth à Bethléhem pour se faire enregistrer comme l'ordonnait le recensement romain. Le bébé Jésus naquit à Bethléhem.

5. L'annonce aux bergers.

Après la naissance de Jésus, un ange apparut à des bergers et leur annonça que le Sauveur promis venait de naître à Bethléhem et qu'il était le Messie attendu. Des milliers d'anges apparurent et chantèrent que Dieu allait donner sur toute la terre la paix aux gens qu'il agréait. Tous ceux qui accepteront la grâce de Dieu jouiront de la paix avec Dieu. Après avoir rendu visite à Jésus, les bergers s'en allèrent et répandirent la nouvelle partout. Au huitième jour, Jésus fut circoncis (Luc 2.8-24), parce qu'il était «né sous la loi» (Galates 4.4).

6. L'annonce à Siméon.

Plus tard, Joseph et Marie amenèrent Jésus au temple pour le présenter au Seigneur (Lévitique 12.1-8; Exode 13.2,12,15). Le Saint-Esprit avait révélé à Siméon qu'il ne mourra pas avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Lorsqu'il aperçut Jésus au temple, il prophétisa que cet enfant Jésus sera la lumière qui fera connaître Dieu aux nations et la gloire de Dieu à Israël. Il annonça de plus que Jésus sera destiné à séparer les incroyants des croyants en Israël. Les gens seront divisés à son sujet; certains seront *contre* Jésus-Christ, et d'autres *pour* lui. Et ce Jésus mettra à nu les secrets de tout cœur humain (Luc 2.25-35).

7. L'annonce aux sages venus d'Orient.

Entre-temps, Joseph, Marie et Jésus avaient trouvé à se loger à Bethléhem. Dieu se servit d'une étoile pour guider quelques hommes sages d'Orient jusqu'au lieu de naissance du Roi-Messie et Sauveur du monde. Ces hommes étaient vraisemblablement au courant des prophéties de l'Ancien Testament, dont ils avaient entendu parler du temps où les Juifs vivaient en exil en Orient (à Babylone et dans l'Empire médo-perse). Après avoir trouvé Jésus, ils lui firent des cadeaux sous la forme de précieux et coûteux trésors, et ils l'adorèrent. Ils furent parmi les premiers à s'agenouiller devant Jésus. Après que Dieu les eut avertis dans un rêve de ne rien dire au méchant roi Hérode, ils retournèrent chez eux par un autre chemin. Le roi Hérode et tout Jérusalem furent troublés par les nouvelles concernant la naissance du Roi-Messie promis. Mais au lieu de chercher à l'adorer, plusieurs s'efforcèrent de le tuer (Matthieu 2.1-12).

8. La fuite en Égypte et le retour en Israël.

Quand le méchant roi Hérode se rendit compte que les mages d'Orient ne lui avaient pas indiqué le lieu de naissance du Roi-Messie, il décida de tuer tous les enfants de moins de deux ans à Bethléhem. Mais un ange avait averti Joseph de prendre sa famille et de fuir en Égypte. Après la mort d'Hérode, un ange apparut de nouveau à Joseph et lui dit de retourner en Israël. Ils vinrent s'établir à Nazareth en Galilée, par crainte du fils d'Hérode, le nouveau roi qui vivait à Jérusalem, près de Bethléhem en Judée. C'est ainsi que Jésus grandit à Nazareth en Galilée (Matthieu 2.13-23).

E. L'IMPORTANCE DE LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST

1. Jésus-Christ naquit en tant qu'être humain visible pour révéler le Dieu invisible.

Jean 1.1,14,18 dit que Dieu a pris la nature humaine en Jésus-Christ et qu'il a habité au milieu de son peuple pour nous faire connaître Dieu. Jésus déclare: «Celui qui m'a vu a vu le Père» (Jean 14.9). Colossiens 1.15 déclare que Jésus-Christ est l'image visible du Dieu invisible.

Noël est la fête de la lumière de Dieu! Jésus-Christ est le reflet de la gloire de Dieu (Hébreux 1.3).

2. Jésus-Christ naquit en tant qu'être humain visible pour sauver de leurs péchés ceux qui se repentent.

Il est écrit: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean 3.16) et: «Cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés» (1 Jean 4.10).

Noël est la fête de l'amour de Dieu! Dans son grand amour, Dieu a donné son plus grand cadeau au monde. Dans Jean 3.16, le «monde», c'est «celui dans lequel vit l'humanité, un monde étranger à la vie de Dieu, chargé de péché, exposé au jugement et donc en grand besoin de salut.» C'est «le monde de l'humanité sans distinction de race ou de nationalité». C'est aussi «le monde de l'humanité qui jouit encore des soins prévenants de Dieu». Dieu a donné Jésus-Christ au monde pour sauver des êtres humains. Celui qui croit en Jésus-Christ ne périra jamais, mais il a la vie éternelle!

3. Jésus-Christ naquit en tant qu'être humain visible pour juger les gens qui ne se repentent pas.

Luc 2.34-35 dit: «Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction, et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées.»

Noël est la fête de la séparation des gens! À cause de Jésus-Christ, beaucoup seront relevés et d'autres tomberont. C'est pourquoi tous doivent se décider pour ou contre Jésus-Christ. D'après Matthieu 21.42-44 et 1 Pierre 2.6-8, Jésus deviendra une «pierre angulaire» pour beaucoup. Les gens qui croient en lui ne seront jamais confus. Pour les autres, il deviendra une «pierre d'achoppement». Ceux qui lui désobéissent trébucheront et tomberont. Personne ne peut rester neutre devant la venue de Jésus-Christ dans le monde. Personne ne peut rester neutre devant le message de Noël.

	LA PRIÈRE EN RÉPONSE À LA PAROLE DE DIEU
--	---

Qu'à tour de rôle dans le groupe, chacun prie brièvement en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

Le cas échéant formez des petits groupes de deux ou trois et que chacun prie brièvement en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

6	PRÉPARATION À FAIRE CHEZ SOI (2 minutes)
----------	---

	POUR LA PROCHAINE LEÇON
--	--------------------------------

(Animateur de groupe. Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. Engagement. Engagez-vous à faire des disciples et à édifier l'Église de Christ.
2. Prêchez, enseignez ou étudiez l'enseignement de «Noël, la commémoration de la naissance de Christ» avec une autre personne ou un groupe de personnes.
3. Temps personnel passé avec Dieu. Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre de Marc 4.20-7.37 chaque jour. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
4. Mémorisation. Pureté: 1 Pierre 2.11. Révissez journallement les cinq derniers versets bibliques appris par cœur.
5. Étude biblique. Lisez l'évangile de Jean. Lors de la prochaine leçon, vous aurez une introduction à cet évangile.
6. Prière. Priez pour quelqu'un ou pour quelque chose de particulier cette semaine et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4).
7. Complétez votre cahier sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.